

sans "chercher la petite bête", ils étudient mes arguments à leur valeur intrinsèque, et qu'ils en fassent de bonne foi l'application à l'objet qu'ils poursuivent. Les uns veulent avant tout le salut et la force de l'Empire, d'autres, le triomphe des Alliés; à nos yeux, le salut et la grandeur de la patrie canadienne restent le principal objectif; — mais je prends pour acquis que nous sommes tous d'accord sur un point initial: *la nécessité de sauver l'unité nationale du Canada et de préserver son armature économique*. Pour nous, c'est la fin principale, sinon unique; pour les impérialistes, ou les partisans de l'intervention, c'est le moyen le plus sûr d'atteindre leur objet.

Quant aux énerguènes et aux affolés qui persistent à vouloir "*ruiner le Canada pour sauver la mère-patrie*", il serait oiseux de chercher une base d'entente avec eux. Dans l'état d'esprit où j'ai résolu de me placer, ce qui me paraît le plus pratique, c'est de les mettre à l'écart, pour l'instant. Tout au plus céderai-je à la tentation de répéter le mot d'un très gros personnage anglais, à qui j'avais soumis cette formule de "dévotion" impériale. "Vous savez", me dit-il, en excellent français, avec un sourire indulgent, "dans tous les pays et dans tous les gouvernements, il y a des hommes toujours jeunes, ... et aussi des sots." — "D'accord, monsieur ?"